

Concours de poésie



Le Sentier des Poètes 2019

thème :
« Sur le

sentier



Sommaire

P. 3	Lettre de présentation
P. 4	Introduction
P. 5	Réflexions sur le sujet
P. 6	Anthologie : Citations
P.7	Poèmes
P.18	Chansons
P.22	Images
P.24	Bibliographie
P. 26	Comment participer ?
P. 27	Règlement du concours
P. 31	Déclaration sur l'honneur



Bonjour à tou·te·s ,

L'association *Pierre et Soleil* organise depuis 2010 un concours de poésie intitulé :
« Le Sentier des Poètes » destiné à tous dès l'âge de 5 ans.
En 2019, ce magnifique chemin de poésie fêtera ses 10 ans !

Aussi, il nous a paru opportun de l'honorer comme il se doit : nous vous proposons
de laisser vos pas vous conduire...

Sur le sentier...

Ce Sentier sur lequel la poésie est partout présente dans la douceur du lieu !

Libre à vous de laisser votre plume parcourir le « Sentier » en puisant votre inspiration
au plus profond de votre imagination.

Un dossier est mis à votre disposition dans lequel vous trouverez les modalités ainsi
qu'une anthologie non exhaustive qui peut vous ouvrir quelques « pistes »...

Nous espérons pouvoir vous lire très bientôt,

Poétiquement vôtre,

Bernadette GAZEL,

Présidente de l'Association *Pierre et Soleil*
et l'équipe de préparation :

Elise EID, artiste peintre,

Chantal MACIAS-ADICEOM, Membre du Réseau des Bibliothèques de la Vallée de l'Hérault,

Delphine MANTAROPOULOS, Professeur des Ecoles,

Agnès MORIN, Présidente de l'Association *Les Sentiers d'écriture*,

Régine QUINONERO, Membre de l'Association *Pierre et Soleil* .

5, Avenue Noël CALMEL
34725 Saint Saturnin de Lucian
04 67 96 61 52
07 89 23 13 20

b.gazel@vins-saint-saturnin.com

contact@vins-saint-saturnin.com

pierreetsoleil34@orange.fr

www.vins-saint-saturnin.com

En introduction, nous vous proposons un texte de Max Rouquette, poète majeur occitan qui possédait une maison familiale et des vignes à Saint Saturnin transmises aujourd'hui à ses enfants.

En son honneur, le "Sentier du Vin des Poètes" a été créé en 2009.

... Le soir, nous aimions trainer au long du chemin. Sa blancheur s'apaisait et il laissait retomber au fil de l'herbe sa poussière amicale. Les chemins sont riches d'aventure. Outre les pays où ils conduisent, traînant au long des collines ou descendant au fond des combes assombries, leurs environs peuvent contenir plus de choses que la marge d'un livre. Le printemps y sème ses vers luisants, rosée de verte et molle clarté, flamme qui semble monter de la terre et qui rappelle cette étrange lueur allumée par la nuit dans les yeux de la sauvagine.

Notre pas sonnait au long des murs chauds et se taisait à la sortie du village, et quand les martinets avaient regagné leur nid sous les tuiles, c'était nous qui en prolongions les cris. Toute pierre du chemin nous était une aventure. Tout figuier sauvage nous était maison, char ou vaisseau. Son feuillage nous déroba le reste du monde. Il nous restait le ciel étoilé nous nous sentions vite au milieu des étoiles. Il n'y avait plus la terre et, seul dans l'espace sans fin, le chant des grillons, musique céleste, soutenait le silence.

Long comme une perle d'eau au fil de l'herbe, le cri d'un hibou ramenait notre songe à la fraîche profondeur de la terre et seule la blancheur du chemin nous redonnait entrain...

extrait de *Verd Paradís* I - 1961-traduit en Français *Vert Paradis*.



Max ROUQUETTE né
l'arrière-pays
Après une enfance
le contact avec la nature
langue occitane à l'état
légendes, il découvrira
monde de l'écriture. Il
côtoie dans sa jeunesse
Roussillon Joseph-

influencera les débuts de son écriture poétique. Il est reconnu comme l'auteur des nouvelles de *Verd Paradís*, de recueils de poèmes (*Saumes de la nuòch* / *Psaumes de la nuit* ; *D'aicí mil ans de lutz* / *A mille années-lumière* ; *Lo Maucòr de l'Unicorn* / *Le Tourment de la Licorne* ; *Bestiaris* / *Bestiaires* ; *Poemas de pròsa* / *Poèmes en prose*), de romans et de pièces de théâtre dont *Medelha* / *Médée*, qui a connu une diffusion nationale et internationale. Il a aussi traduit lui-même en français la totalité de son œuvre, pour la reconnaissance la plus large de la culture occitane.

à Argelliers, village de
montpelliérain, en 1908.
profondément marquée par
sauvage, immergée dans la
natif et le monde des
au Lycée de Montpellier le
sera plus tard médecin. Il
le poète catalan du
Sébastien Pons qui

Son écriture de nature chamanique marque l'esprit en profondeur. Max Rouquette, qui a acquis une notoriété internationale, est décédé le 24 juin 2005 à Montpellier, à l'âge de 96 ans.

max-rouquette.org

Réflexions sur le sujet

Le mot sentier, tout comme son synonyme chemin,
revêt différents sens qu'il sera intéressant d'explorer.

Dans leur sens premier, il s'agit d'un passage,
une voie qui permet de relier un point à un autre, généralement à la campagne.
Sentier tout comme chemin acceptent de nombreuses appellations :
sentier champêtre, muletier, forestier, de randonnée...

Chemin de terre, chemin creux, *chemin de traverse*, chemin forestier, chemin ferré,
chemin d'exploitation, chemin de halage, chemin de ronde...

Le chemin, c'est aussi la direction à suivre, la distance à parcourir.
Suivre le bon chemin, c'est avancer dans la bonne direction.

Se mettre en chemin, c'est prendre le départ.

Être sur le chemin, se diriger vers.

Quant aux indiens, ils portaient pour le sentier de la guerre.

Au sens figuré, le sentier est une voie difficile, laborieuse : le sentier de la solitude,
l'âpre sentier de la vie. Il s'agit aussi de quitter le conformisme en sortant des sentiers battus.

Le chemin symbolise également l'évolution de l'être,
une certaine quête initiatique, le chemin de vie.

On peut montrer, ouvrir, tracer le chemin à quelqu'un,

c'est à dire lui montrer la voie à suivre pour atteindre un but déterminé,
lui donner l'exemple : être, pour lui, un guide, un initiateur.

De nombreuses expressions de la langue française exploitent le sens figuré du mot chemin.

Aller son chemin, c'est avancer, progresser dans sa vie.

Poursuivre son petit bonhomme de chemin, c'est avancer lentement mais sûrement.

Être à la croisée des chemins, c'est rencontrer le doute,
moment souvent difficile où il s'agit de faire le meilleur choix possible.

Celui qui fait son chemin avance, progresse, avec succès.

Ne pas y aller par 4 chemins, c'est aller droit au but.

Trouver *le chemin du cœur* de quelqu'un, c'est savoir se faire aimer, apprécier de l'autre.

Nous vous souhaitons de partir à la recherche de votre propre « Sentier » poétique !

Citations

Le sentier est unique
pour tous, les
moyens d'atteindre
le but varient avec
chaque voyageur.

Proverbe tibétain

Il n'y a point de chemin vers le bonheur, le bonheur c'est le chemin. Lao Tseu

On peut aussi bâtir quelque chose de beau avec les pierres qui entravent le chemin.

Johann Wolfgang von Goethe

Chaque homme doit inventer son chemin. Jean-Paul Sartre

Si un chemin peut conduire au meilleur, il passe par un regard attentif sur le pire.

Thomas Hardy

*M'étant séparé de mon moi illusoire,
j'ai cherché désespérément un sentier et un sens pour la vie.*

Alejandro Jodorowsky

Passez souvent dans le sentier qui mène chez l'ami
car autrement l'herbe y **croîtra** hérissée de
broussailles.

Charles-Augustin Sainte-Beuve

Je marche sur un chemin qui ne mène à rien, sauf à des clairières imprévues.

Philippe Sollers

L'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires. Paul Coelho

Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver.

René Char

Les chemins nous inventent. Il faut laisser vivre les pas. Philippe Delerm

Pour connaître le chemin, interroge celui qui en vient.
Proverbe chinois

Seul le chemin connaît le voyageur.
Proverbe Tibétain

Tu ne peux pas voyager sur un chemin sans être toi-même le chemin. Bouddha

Quand nous parvenons au but, nous croyons que le chemin a été le bon.

Le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout.

Albert Camus

La ronce est la vengeance du sentier battu. Sylvain Tesson

En suivant le chemin qui s'appelle plus tard, nous arrivons sur la place qui s'appelle
jamais.

Sénèque

Toujours suivre d'un point à l'autre la ligne droite, c'est le chemin le plus long.

Victor Hugo

Moi j'ai beaucoup évolué, mais *c'est ma propre voie que j'ai suivie.* — On n'a pas
des chemins tracés d'avance, dis-je. Le monde n'est plus le même, personne n'y
peut rien ; il faut essayer de s'adapter. Simone de Beauvoir

La droite est le chemin le plus ennuyeux entre deux points.

Michel Layaz

Nous sommes les pensées arborescentes qui fleurissent sur les chemins des jardins cérébraux.

Robert Desnos

Poèmes

Un jour

Un jour
Nous vous retrouverons
Sur notre chemin
Pierres
Ignorées
Piétinées
Détentrices pourtant
De la source
De la flamme
Du souffle de l'initiale
Promesse
Vous retrouvant
Nous nous retrouverons

François Cheng

Le chemin

Le chemin
où s'engager
c'est la faim
qui le fraye

Charles Juliet

Dans la forêt

Dans la forêt
Il y a des sentiers
Toujours un peu perdus

Il y a des fougères
Comme des éventails à secrets

Il y a des mousses de silence
Pour retrouver le nord

Il y a des clairières qui vous font signe.

Constantin Kaïtérés

Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud

Rien que ce mur...

Rien que ce mur et ce chemin
Et, autour de moi, un matin
Qui a l'odeur dorée du pain.
L'ombre d'un oiseau sur le mur,
L'écho d'un pas sur le chemin.
Douceurs faites de petits riens,
De mots caressants dont je doute.
Dans ce calme et tendre matin,
Rien que ce mur et ce chemin

Maurice Carême

Chemins qui ne mènent nulle part

Chemins qui ne mènent nulle part
entre deux prés,
que l'on dirait avec art
de leur but détournés,

chemins qui souvent n'ont
devant eux rien d'autre en face
que le pur espace
et la saison.

Rainer Maria Rilke

Cheminant par la vaste lande
les hauts nuages
pèsent sur moi

Buson Yosa

Sous les pluies d'été
le sentier
a disparu

Buson Yosa

Voyageur le chemin

Jamais je n'ai cherché la gloire
Ni voulu dans la mémoire
des hommes
Laisser mes chansons
Mais j'aime les mondes subtiles
Aériens et délicats
Comme des bulles de savon.

J'aime les voir s'envoler,
Se colorer de soleil et de pourpre,
Voler sous le ciel bleu, subitement trembler,
Puis éclater.

A demander ce que tu sais
Tu ne dois pas perdre ton temps
Et à des questions sans réponse
Qui donc pourrait te répondre ?

Chantez en cœur avec moi :
Savoir ? Nous ne savons rien
Venus d'une mer de mystère
Vers une mer inconnue nous allons
Et entre les deux mystères
Règne la grave énigme
Une clef inconnue ferme les trois coffres
Le savant n'enseigne rien, lumière n'éclaire pas
Que disent les mots ?
Et que dit l'eau du rocher ?

Voyageur, le chemin
C'est les traces de tes pas
C'est tout ; voyageur,
il n'y a pas de chemin,
Le chemin se fait en marchant.
Le chemin se fait en marchant
Et quand tu regardes en arrière
Tu vois le sentier que jamais
Tu ne dois à nouveau fouler
Voyageur ! Il n'y a pas de chemins
Rien que des sillages sur la mer.

Tout passe et tout demeure
Mais notre affaire est de passer
De passer en traçant
Des chemins
Des chemins sur la mer

Antonio Machado

Sur un sentier de montagne
où quelque chose pourrait vous charmer
une violette sauvage

Matsuo Bashō

Le sentier

Il est un sentier creux dans la vallée étroite,
Qui ne sait trop s'il marche à gauche ou bien à droite.
— C'est plaisir d'y passer, lorsque Mai sur ses bords,
Comme un jeune prodigue, égrène ses trésors ;
L'aubépine fleurit ; les frêles pâquerettes,
Pour fêter le printemps, ont mis leurs collerettes.
La pâle violette, en son réduit obscur,
Timide, essaie au jour son doux regard d'azur,
Et le gai bouton d'or, lumineuse parcelle,
Pique le gazon vert de sa jaune étincelle.
Le muguet, tout joyeux, agite ses grelots,
Et les sureaux sont blancs de bouquets frais éclos ;
Les fossés ont des fleurs à remplir vingt corbeilles,
À rendre riche en miel tout un peuple d'abeilles.
Sous la haie embaumée un mince filet d'eau
Jase et fait frissonner le verdoyant rideau
Du cresson. — Ce sentier, tel qu'il est, moi je l'aime
Plus que tous les sentiers où se trouvent de même
Une source, une haie et des fleurs ; car c'est lui,
Qui, lorsqu'au ciel laiteux la lune pâle a lui,
À la brèche du mur, rendez-vous solitaire
Où l'amour s'embellit des charmes du mystère,
Sous les grands châtaigniers aux bercements plaintifs,
Sans les tromper jamais, conduit mes pas furtifs.

Théophile Gautier

Je ne souhaite rien d'autre [...] que de redonner le goût des herbes et des sentiers, le besoin de musarder dans l'imprévu, pour retrouver nos racines perdues dans le grand message des horizons.

Jacques Laccarrière

L'or

[...] Ils campent sous le croissant de la lune mouchetée d'une belle étoile ; inutile de songer au sommeil, des myriades d'insectes bourdonnant autour d'eux, des milliers de crapauds et de grenouilles saluent la lente éclosion des étoiles. Les coyotes jappent. C'est l'aube, l'heure magique des oiseaux, les deux notes invariables de la perdrix. On repart. La piste fuit sous les sabots rapides des montures. Le fusil au poing, on quête une proie facile. Des cerfs bondissent sur le chemin. Dans le prolongement du sentier, le soleil, semblable à une grosse orange, monte très vite vers le zénith.

Enfin, voici qu'ils ont atteint la grande faille du Sud, l'Evans Pass. Ils sont sur le sommet de la muraille qui sépare les Etats-Unis des territoires de l'ouest, à la frontière, à 7000 pieds au-dessus du niveau de la mer, à 960 lieues de Fort Independence. Et maintenant, en avant.

La piste n'est plus frayée.

D'ici à l'embouchure de l'Oregon, sur le Pacifique, il y a encore quatorze cents lieues. En avant, il n'y a plus de sentier.

Blaise Cendrars

Immobilité

Immobilité des arbres au crépuscule
L'autre monde surgit
Loin

Le chemin cesse
Les murs tombent

Les oiseaux de velours épient la nuit

Tout commence

Georges Jean

L'enfant qui battait la campagne

Vous me copierez deux cents fois le verbe :
Je n'écoute pas. Je bats la campagne.
Je bats la campagne, tu bats la campagne,
Il bat la campagne à coups de bâton.
La campagne ? Pourquoi la battre ?
Elle ne m'a jamais rien fait.
C'est ma seule amie, la campagne,
Je baye aux corneilles,
Je cours la campagne.
Il ne faut jamais battre la campagne :
On pourrait casser un nid et ses œufs.
On pourrait briser un iris, une herbe,
On pourrait fêler le cristal de l'eau.
Je n'écouterai pas la leçon.
Je ne battraï pas la campagne.

Claude Roy

Le sentier

Le sentier que j'aime le mieux
Quitte en sournois la route blanche
Où passent trop de curieux,
Et disparaît entre les branches.

Celui qui traça son parcours
Fut, je crois bien, un solitaire
Qui pour écrire ses amours,
Choisit comme papier la terre.

Sitôt à l'abri des regards
Il devient un chemin tout rose
Couplant la bruyère au hasard.
- Première joie en l'âme éclore.

Puis il saute un ruisseau : miroir
Où l'on se rencontre avec Elle :
Dans un sourire on laisse voir
L'inclination mutuelle.

Lestement il grimpe un coteau
Dont les framboises et la menthe,
Le petit thé, le pain d'oiseau
Disent une époque attrayante.

En faisant un détour brusqué
Il montre un pic nu, détestable,
Qui semble un bandit embusqué.
- Cette querelle inévitable !

Voici qu'au bord de la forêt
Il marque à peine l'herbe rase,
Se glisse presque droit, discret.
- L'accord se rétablit. On jase.

Des buissons transparents, soudain,
Il émerge et court à la grève,
D'un lac aux horizons lointains
Où vogue, épanoui, le rêve.
Le sentier où je fus souvent
A tant d'attraits pour ceux qu'il guide,
Que nul ne s'en écarte avant
De se trouver, au lac sans rides,
Face à l'amour vaste et limpide.

Alphonse Beauregard

Le chemin à deux

Deux routes parallèles,
Jamais ne se touchent,
Un chœur si fusionnel,
Qui jamais ne s'abouche.

Deux vies nouvelles,
Parfois s'entremêlent,
Un fossé, une bretelle,
Un lien, une passerelle.

Deux rails, une échelle,
À l'assaut du temps, filent,
Deux esprits, une étincelle,
À l'assaut du vent, graciles.

Deux forces, aussi belles,
Amies et complices réelles
Deux êtres, aussi rebelles,
Là, sous la même ombrelle.

Nashmia Noormohamed

Le sentier farfelu

Entre Rogne(s) et Lambesc, je connais un sentier
Qui erre ça et là, qu'on dirait en goguette
Tant il suit une voie qui n'a ni queue ni tête ;
Un chemin fantaisiste et très primesautier,

Un layon caillouteux, un joyeux découcheur
Qui cahote en trottant, qui va et se tortille
En jouant plaisamment à tordre les chevilles
De tous ces casse-pieds qui se disent marcheurs :

Le chemin buissonnier est un vrai solitaire
Qui n'aime point du tout qu'on vienne le fouler !
Il traverse la lande, il aime s'enrouler
Loin des sentiers battus et fort loin de ces terres

Où ses frères captifs ont été goudronnés.
Oublié, par bonheur, il trotte et chemine
Entre les pins d'Alep fleurant bon la résine
Et les yeuses aiguës, sous le ciel festonné

De nuages légers, tout criquant de cigales
Qui ont quitté pour lui leur monde souterrain.
Y palpite l'odeur du thym, du romarin,
De l'odorant bouquet des plantes provençales

Dont le soleil rageur exalte la senteur.
Le petit chemin va, reliant les villages
Tout en tournevirant ; et son baguenaudage
A travers la garrigue est très cher à mon cœur.

Vette de Fonclare

Le chemin ouvert tous les jours
pour nous rapprocher les uns des autres.
Nous allons vers lui
pour ne rien laisser sur les bords.
Dans les frottements de la terre
Il garde nos pas.
Dans sa langue de poussière
Il entretient notre silence.
En lui d'autres lieux s'avancent
d'autres voix appellent sans fin
pour peupler notre errance.

Georges Drano

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !
Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim DU BELLAY

La caravane

La caravane humaine au Sahara du monde,
Par ce chemin des ans qui n'a pas de retour,
S'en va traînant le pied, brûlée aux feux du jour,
Et buvant sur ses bras la sueur qui l'inonde.

Le grand lion rugit et la tempête gronde ;
A l'horizon fuyard, ni minaret, ni tour ;
La seule ombre qu'on ait, c'est l'ombre du vautour,
Qui traverse le ciel cherchant sa proie immonde.

L'on avance toujours, et voici que l'on voit
Quelque chose de vert que l'on se montre au doigt :
C'est un bois de cyprès semé de blanches pierres.

Dieu, pour vous reposer, dans le désert du temps,
Comme des oasis, a mis les cimetières :
Couchez vous et dormez, voyageurs haletants.

Théophile GAUTIER

En sortant de l'école

En sortant de l'école
nous avons rencontré
un grand chemin de fer
qui nous a emmenés
tout autour de la terre
dans un wagon doré

Tout autour de la terre
nous avons rencontré
la mer qui se promenait
avec tous ses coquillages
ses îles parfumées
et puis ses beaux naufrages
et ses saumons fumés

Au-
nous
la lune
sur
dessus de la mer
avons rencontré
et les étoiles
un bateau à voiles
partant pour le Japon
et les trois mousquetaires
des cinq doigts de la main
tournant ma manivelle
d'un petit
plongeant
pour
sous-marin
au fond des mers
chercher des oursins

Revenant sur la terre
nous avons rencontré
sur la voie de chemin de fer
une maison qui fuyait
fuyait tout autour de la Terre
fuyait tout autour de la mer
fuyait devant l'hiver
qui voulait l'attraper

Mais nous sur notre chemin de fer
on s'est mis à rouler
rouler derrière l'hiver
et on l'a écrasé
et la maison s'est arrêtée
et le printemps nous a salués

C'était lui le garde-barrière
et il nous a bien remerciés
et toutes les fleurs de toute la terre
soudain se sont mises à pousser
pousser à tort et à travers
sur la voie du chemin de fer
qui ne voulait plus avancer
de peur de les abîmer

Alors on est revenu à pied
à pied tout autour de la terre
à pied tout autour de la mer
tout autour du soleil
de la lune et des étoiles
A pied à cheval en voiture
et en bateau à voiles.

Jacques Prévert

Ce chemin
personne ne le prend
que le couchant d'automne

Matsuo Bashô

Puissent les vallées devenir vos
rues, les sentiers de verdure vos
venelles, pour que vous vous
cherchiez les uns les autres dans
les vignes, et que vous en reveniez
avec, dans vos vêtements, le
parfum de la terre.

Khalil Gibran

Les relations entre les gens sont comme des bois touffus. Ou bien les gens eux-mêmes sont des forêts, les sentiers s'ouvrent en eux l'un après l'autre, chemins se demeurant mutuellement inconnus, ne débouchant que par hasard sur les voies qui conduisent au bon endroit.

Riikka Pulkkinen

Ouvrez les livres aimés. Il n'y a rien dedans. Il n'y a que des mots, empêchés dans l'encre, saisis dans la trame du papier. Des mots plus secs et rassis que ceux que l'on prononce avec le souffle, avec la gorge : ceux-là, du moins, forcent un sentier dans l'air autour des corps, jouissant ainsi d'un peu de vie, même si elle est éphémère. Oui, c'est un pur miracle, que par des mots enterrés dans des livres, l'on puisse raviver une source, rafraîchir un jardin.

Christian Bobin

Étroite est la passe,
étroit le chemin entre les monts
où seuls quelques errants se croisent
"Salut!" - "Salut !"
celui qui monte et celui qui descend
avec même regard, même sueur
et la parole rare.
Celui qui descend va vers la mer et la maison;
celui qui monte, vers le secret des pierres,
la solitude des étoiles.

Jean JOUBERT

Le chemin garde un œil ouvert
Il nous attend au prochain tournant
nous mène où il veut, nous prend
à la mesure de nos pas.
A cette hauteur chacun peut aller vers soi.
Reprendre son silence sans perdre de vue
le fond du paysage qui nous appelle.

Georges Drano

Un jour, alors qu'on n'avait plus
d'espoir de la trouver, la source
est là, au bout du sentier. La voix
parle clair. La semi-obscurité a
fait place au jour. L'être sait de
toute certitude qu'il a vaincu la
peur. Qu'il n'a plus à chercher.

Charles Juliet

Nous dormirons ensemble
Que ce soit dimanche ou lundi
Soir ou matin minuit midi
Dans l'enfer ou le paradis
Les amours aux amours ressemblent
C'était hier que je t'ai dit
Nous dormirons ensemble

C'était hier et c'est demain
Je n'ai plus que toi de chemin
J'ai mis mon cœur entre tes mains
Avec le tien comme il va l'amble
Tout ce qu'il a de temps humain
Nous dormirons ensemble

Mon amour ce qui fut sera
Le ciel est sur nous comme un drap
J'ai refermé sur toi mes bras
Et tant je t'aime que j'en tremble
Aussi longtemps que tu voudras
Nous dormirons ensemble.

Louis Aragon.

Ce Petit Chemin

1 - Pour aller à la Préfecture
Prends la route numéro trois
Tu suis la file des voitures
Et tu t'en vas tout droit, tout droit...
C'est un billard, c'est une piste,
Pas un arbre, pas une fleur,
Comme c'est beau, comme c'est triste,
Tu feras du cent trente à l'heure
Mais moi, ces routes goudronnées,
Toutes ces routes
Me dégoûtent,
Si vous m'aimez, venez, venez,
Venez chanter, venez flâner
Et nous prendrons un raccourci :
Le petit chemin que voici...

Ce petit chemin... qui sent la noisette
Ce petit chemin... n'a ni queue ni tête
On le voit
Qui fait trois
Petits tours dans les bois
Puis il part
Au hasard
En flânant comme un lézard
C'est le rendez-vous de tous les insectes
Les oiseaux pour nous, y donnent leur fêtes
Les lapins nous invitent
Souris-moi, courons vite
Ne crains rien,
Prends ma main
Dans ce petit chemin !

2 - Les routes départementales
Où les vieux cantonniers sont rois
Ont l'air de ces horizontales
Qui m'ont toujours rempli d'effroi...
Et leurs poteaux télégraphiques
Font un ombrage insuffisant
Pour les idylles poétiques
Et pour les rêves reposants...
A bas les routes rabattues
Les tas de pierres,
La poussière
Et l'herbe jaune des talus...
Les cantonniers, il n'en faut plus ! ...
Nous avons pris un raccourci :
Le petit chemin que voici...

Ce petit chemin... qui sent la noisette
Ce petit chemin... m'a tourné la tête
J'ai posé
Trois baisers
Sur tes cheveux frisés...
Et puis sur
Ta figure
Toutes barbouillée de mûres...
Pour nous observer, des milliers d'insectes
Se sont installés par-dessus nos têtes
Mais un lièvre au passage
Nous a dit "Soyez sages !"
Ne crains rien
Prends ma main
Dans ce petit chemin !

Paroles : Jean Nohain - Musique : Mireille
<https://www.youtube.com/watch?v=01YcppHLLq0>

Sur mon chemin de mots

Les mots, pardon si j'en mets trop
Et si c'est un fardeau
Pour vos oreilles
Les mots, chacun son p'tit pipeau,
Chacun son p'tit grelot qui le réveille
Il faut bien détecter les faux,
Les juger par défaut,
Par défaillance
Credo, promesses de cadeaux,
Sauvetage ou radeau
De l'espérance

[Refrain]

Sur mon chemin de mots,
Sur mon chemin de mots, j'en ai vu de si beaux,
Que j'en délire
Sur mon chemin de mots, j'en ai vu de si beaux
Que je ne saurais dire

Les mots sont comme des oiseaux
Venus dans mes rameaux,
Dans mes bocages
Les mots ont planté des drapeaux
Sur tous mes chapiteaux,
Toutes mes cages
Tantôt je suis comme un chameau
Je les mets sur mon dos,
J'en suis avare
Tantôt je coule comme l'eau,
Je vis de mon tonneau,
Je m'en sépare

[Refrain]

Sur mon chemin de mots,
Sur mon chemin de mots,
J'en ai vu de si beaux,
Que j'en délire
Sur mon chemin de mots,
J'en ai vu de si beaux
Que je ne saurais dire

Les mots sont aussi des bourreaux
Qui sentent le fagot,
Parfois le soufre
Les mots me ramènent à zéro
Quand j'use mon stylo
Et que j'en souffre

Héros quand il faudrait plutôt
Déposer le couteau,
Devenir tendre
Pâlots quand il faut illico
Brandir un calicot
Sans plus attendre

[Refrain]

Sur mon chemin de mots,
Sur mon chemin de mots,
J'en ai vu de si beaux,
Que j'en délire
Sur mon chemin de mots,
J'en ai vu de si beaux
Que je ne saurais dire

Les mots sont parfois des bateaux
Qui s'en vont à vole-eau,
Sans équipage
Les mots s'abîment dans les flots
D'un langage crados,
Sans une image
Mégots qu'on jette au caniveau,
Qui se perdent sitôt
Qu'on les oublie
Îlots d'un monde qui, bientôt,
Tirera le rideau
Sur notre vie

[Refrain]

Sur mon chemin de mots,
Sur mon chemin de mots,
J'en ai vu de si beaux,
Que j'en délire
Sur mon chemin de mots,
J'en ai vu de si beaux
Que je ne saurais dire

Sur mon chemin de mots,
Sur mon chemin de mots,
J'en ai vu de si beaux,
Que j'en délire
Sur mon chemin de mots,
Vous êtes les plus beaux
Mais j'ai dû vous le dire.

Anne Sylvestre

<https://www.youtube.com/watch?v=OHDvhTbQDxc>

Les Chemins du vent

J'ai pris les chemins du vent
Et pas les grandes routes
Je me suis trompée souvent
Sans doute
J'ai pris des chemins tordus
Des sentes buissonnières
Croit-on que je n'aurais pas dû
Le faire ?

Nos pas savent-ils où ils vont
Où ils vont ?
Les chemins du vent se défont
Se défont

J'ai pris les chemins du vent
Ceux qu'on ne nous indique
Jamais sur les dépliants
Pratiques
J'ai bien tâché d'éviter
Les routes carrossables

Dans les déserts, j'ai foulé
Le sable

Nos pas savent-ils où ils vont
Où ils vont ?
Les chemins du vent se défont
Se défont

J'ai pris les chemins du vent
En restant sur la frange
De tous ceux qui en rêvant
Dérangent
J'ai tenté d'être le petit
Caillou dans les lentilles
Ou dans le foin défleuri
L'aiguille

Nos pas savent-ils où ils vont
Où ils vont ?
Les chemins du vent se défont
Se défont
J'ai pris les chemins du vent
Et j'ai croisé en route
Toutes sortes de vivants
Qui doutent
Toutes sortes d'imprudents
Qui m'ont fait une fête
Leur insolence les rendant
Prophètes

Nos pas savent-ils où ils vont
Où ils vont ?
Les chemins du vent se défont
Se défont

J'ai aimé leurs yeux fervents
Leur course vagabonde
Quand ils peinent en soulevant
Le monde
Et quand parfois le chemin
Fut dur à redescendre
Je vis toujours une main
Se tendre

Nos pas savent-ils où ils vont
Où ils vont ?
Les chemins du vent se défont
Se défont

J'ai pris les chemins du vent
Que jamais je ne les quitte !
Je ne voyais pas passer le temps
Si vite
Il m'en reste à parcourir
Attendez-moi, j'arrive !

Anne Sylvestre

<https://www.youtube.com/watch?v=-26h8DW82qM>

Notre sentier

Notre sentier près du ruisseau
Est déchiré par les labours
Si tu venais fixe le jour
Je t'attendrais sous le bouleau

Les nids sont vides et décousus,
Le vent du nord chasse les feuilles,
Les alouettes ne volent plus,
Ne dansent plus les écureuils,
Même les pas de tes sabots
Sont agrandis en flaques d'eau.

Notre sentier près du ruisseau
Est déchiré par les labours
Si tu venais fixe le jour
Je guetterais sous le bouleau.

J'ai réparé un nid d'oiseau,
Je l'ai cousu de feuilles mortes,
Mais si tu vois, sur tous les clos,
Les rendez-vous des noirs corbeaux,
Vas-tu jeter aux flaques d'eau
Tes souvenirs et tes sabots ?

Tu peux pleurer près du ruisseau,
Tu peux briser tout mon amour.
Oublie l'été, oublie le jour,
Oublie mon nom et le bouleau.

Félix Leclerc

La fille du coupeur de paille

Sur mon chemin j'ai rencontré
La fille du coupeur de paille
Sur mon chemin j'ai rencontré
La fille du coupeur de blé
Oui ! Oui ! J'ai rencontré
La fille du coupeur de paille
Oui ! Oui ! J'ai rencontré
La fille du coupeur de blé.

(folklore)

Images

Paul Gauguin

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gauguin_1885_La_Sente_du_p%C3%A8re_Jean.jpg

<https://www.wikiart.org/en/paul-gauguin/in-the-forest-saint-cloud-1873>

Camille Pissarro

<https://uploads0.wikiart.org/images/camille-pissarro/in-the-woods.jpg!Large.jpg>

Eugène de Suède

https://www.waldemarsudde.se/wp-content/uploads/2014/12/we_0004.jpg

Géoglyphes

<https://www.flickr.com/photos/jrthibault/9418469356>

Friedrich Hundertwasser

<http://hundertwasser.com/oeuvre/67-paintings/2231-the-small-way-1493827716>

Art chinois

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ma_Yuan_Walking_on_Path_in_Spring.jpg?uselang=fr

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tao%C3%AFsme#/media/File:Dao-caoshu.png>

Issac Levitan

[https://en.wikipedia.org/wiki/Isaac_Levitan#/media/File:Levitan Sokolniki Autumn 1879.jpg](https://en.wikipedia.org/wiki/Isaac_Levitan#/media/File:Levitan_Sokolniki_Autumn_1879.jpg)

Nils Udo

<http://jp.dubs.hautetfort.com/media/02/01/1772796857.jpg>

Eric Johansson

<https://www.servilletadepapel.es/tienda/wp-content/uploads/2013/10/levl.jpg>

Art australien

Maringka Baker

<http://www.aboriginalsignature.com/ligne-de-vie-nomade-aborigene-art/>

Dave Ross PWERLE

http://www.artsdaustralie.com/fr/Dave-Ross-PWERLE_Chemins-du-RA%EF%BF%BDve-oeuvre-80135.html

Paysages

<https://www.flickr.com/photos/alphaducentaure/11750269775>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Col_du_Lautaret#/media/File:Environs lautaret sous combeynot \(cropped\).jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Col_du_Lautaret#/media/File:Environs_lautaret_sous_combeynot_(cropped).jpg)

Enluminures

http://www.enluminures.culture.fr/Wave/savimage/enlumine/irht7/IRHT_103036-p.jpg

Art japonais

http://culturejaponaise.info/documents/hist_zen/images/121.jpg

http://www.japanese-gardens.info/photos/pictures/urakuen_01.html

Bibliographie

ANCET Jacques : *La ligne de crête*, Tertium éditions, 2007

BORGES Jorge Luis : *Le jardin aux sentiers qui bifurquent*, Gallimard, 1951

DELERM Philippe : *Les chemins nous inventent*, Éditions Stock, 1997

DESBIOLLES Maryline : *Je vais faire un tour*, Créaphis éditions et Fondation Facim, 2010

GRACQ Julien : *Carnets des grands chemins*, José Corti, 1992

HASSE Laurent : *J'irai jusqu'à la mer*, Éditions Payot-Rivages, 2015

HUS-DAVID Colette : *Chemins des dunes*, Éditions Gautier-Languereau, 2017

KAHN Axel : *Pensées en chemin*, Éditions Stock, 2015

LACARRIERE Jacques : *Chemin faisant*, Librairie Arthème Fayard, 1977

LAFON Marie-Hélène : *Album*, Buchet Chastel, 2012

LE BRETON David : *Marcher, Éloge de la lenteur*, Métailié, 2012

STEINMETZ Jean-Luc : *Dernières nouvelles d'un sentier*, L'Étoile des limites, 1995

TESSON Sylvain : *Les chemins noirs*, Gallimard, 2016

COMMENT PARTICIPER ?

Lire le règlement du concours (page 27 à 29)

Toute personne âgée d'au moins cinq ans peut participer au concours de poésie organisé par l'Association *Pierre et Soleil*.

Il lui suffit d'écrire un ou deux textes poétiques inédits dans la langue de son choix (une traduction en français doit toutefois être fournie) en respectant le thème de l'édition 2019 :

« SUR LE SENTIER ... »

Les poèmes, **obligatoirement accompagnés de la déclaration sur l'honneur** (page 31), doivent être envoyés sous format Word ou Open Office (pas de pdf) au plus tard le **15 Avril 2019**, par courrier électronique à :

pierreetsoleil34@orange.fr

ou, de façon exceptionnelle, par voie postale à :

Association *Pierre et Soleil*

Concours de poésie « Le Sentier des Poètes »

5 avenue Noël Calmel

34725 SAINT SATURNIN DE LUCIAN

La remise des prix aura lieu le **samedi 8 juin 2019** à Saint Saturnin de Lucian, au cours d'une journée événementielle pour fêter les dix ans du :

« Sentier des poètes ».

Le programme de la journée sera concocté en partenariat avec le Centre Culturel du « **Sonambule** » à Gignac dans l'Hérault et vous réservera de belles surprises.

Pour plus d'informations rendez-vous sur le site :

www.vins-saint-saturnin.com

ou tél : 04 67 96 61 52 poste 3.

Tous.les participants.es recevront une invitation pour la remise des prix.

Tous.les nominés.es seront informés.es individuellement.

Pour le bon déroulement de la cérémonie de la remise des prix, leur présence est nécessaire.

Règlement du concours

Article 1

Les textes poétiques, limités à deux par personne, doivent être transmis par courriel impérativement sur fichier WORD ou OPEN OFFICE, afin de préserver l'anonymat des auteur.e.s vis-à-vis du jury.

Les textes doivent être rédigés avec la police de caractère **Arial** ou **Verdana** taille 12, à l'adresse mail suivante :

pierreetsoleil34@orange.fr

et en joignant impérativement la déclaration sur l'honneur, ci-annexée, dûment complétée.
En cas de difficulté, prendre contact avec :

Association « Pierre et Soleil »

Concours de Poésie « Le SENTIER des POETES »

5, avenue Noël CALMEL

34725 **Saint Saturnin de Lucian**

Tel : 04 67 96 61 52 poste 3 ou mail : pierreetsoleil34@orange.fr

Chaque candidat.e par son envoi garantit l'authenticité de son texte (ou de ses textes).

La **date limite de clôture** des envois, est fixée au **15 Avril 2019**.

Tout poème envoyé est considéré définitif. Il ne sera pas susceptible d'être modifié.

Article 2

Il s'agit de composer un ou deux poèmes inédits écrits en une seule langue.

Toutes les langues sont possibles mais les poèmes non-francophones devront être accompagnés d'une traduction en français.

Le jury attire l'attention des participant.e.s sur la vérification nécessaire de l'orthographe.

Article 3

Le thème retenu cette année est : « ***SUR LE SENTIER...*** »

Article 4

La forme poétique choisie est laissée à l'appréciation des auteurs, depuis la versification traditionnelle jusqu'aux vers libres.

Article 5

Le concours est ouvert à toute personne à partir de 5 ans.

Il y a trois catégories :

Prix Charles PERRAULT : de 5 à 11 ans : 3 prix

Prix Jean DE LA FONTAINE : de 12 à 17 ans : 3 prix

Prix Max ROUQUETTE : à partir de 18 ans : 3 prix

et le **Grand Prix *Pierre et Soleil*** qui récompense un poème toutes catégories confondues.

L'auteur.e du grand prix *Pierre et Soleil* recevra une œuvre originale d'Annick et Charly Ducrot-Kruse et son poème sera gravé (en entier ou en partie) sur le Sentier du Vin des Poètes et il sera imprimé (en entier ou en partie) sur les étiquettes de la cuvée du Sentier du Vin des Poètes de l'année.

Article 6

Le jury est composé de :

Fabien BERGES, Directeur du Théâtre Le Sillon à Clermont l'Hérault,

Elise EID, artiste peintre,

Bernadette GAZEL, Présidente de l'association *Pierre et Soleil*,

May LAPORTE, comédienne,

Chantal MACIAS-ADICEOM, Représentante du Réseau Intercommunal des Bibliothèques de la Vallée de l'Hérault,

Delphine MANTAROPOULOS, Professeur des Ecoles,

Agnès MORIN, Présidente de l'Association *Les Sentiers d'écriture*,

Jean-Guilhem ROUQUETTE, Membre fondateur de l'association *Amistats Max Rouquette* et Rédacteur de la revue *Les Cahiers Max Rouquette*.

Leurs décisions seront sans appel.

Article 7

Les textes des lauréat.e.s pourront, également, par la suite :

- être publiés et exposés dans des revues, salles d'expositions et sites Internet des partenaires du concours,
- le prix ***Pierre et Soleil*** sera enregistré (enregistrement « bande sonore », lectures de poèmes, festivités ...),
- le prix ***Pierre et Soleil***, seul, sera gravé sur le « Sentier du Vin des Poètes », (en entier ou en partie) et imprimé sur les étiquettes de la cuvée du « Sentier du Vin des Poètes » de l'année.

Article 8

La participation implique l'acceptation de ce règlement.

Article 9

Les résultats du concours figureront sur le site des « Vins de Saint-Saturnin » :

www.vins-saint-saturnin.com



D'autres poèmes du Sentier du Vin des Poètes...

DECLARATION SUR L'HONNEUR

◇ Catégorie **Charles PERRAULT** : de 5 à 11 ans

◇ Catégorie **Jean DE LA FONTAINE** : de 12 à 17 ans

◇ Catégorie **Max ROUQUETTTE** : plus de 18 ans

Nom : Prénom :

Age : Date de naissance :/...../.....

Adresse précise :

Code Postal : Ville :

Département :

Pays :

Adresse mail :@.....

Téléphone : Fax :

Nom et coordonnées éventuelles de l'enseignant.e :

.....

Langue choisie :

Nom et coordonnées du/des traducteurs.trices :

.....

ATTESTATION

Je déclare sur l'honneur que le ou les poèmes que j'adresse à l'association *Pierre et Soleil* dans le cadre du concours de poésie 2019 sont les œuvres originales inédites le/la véritable auteur.e.

De plus, je m'engage à en accepter les utilisations décrites dans le règlement du concours.

Date : Signature (*) :

(*) Pour les mineurs, signature du représentant légal